LE MONDE FORESTIER

VOLUME 17, NUMÉRO 8 • 1 cahier - 36 pages OCTOBRE 2003

UN DÉBAT SUR LA «COUPE À BLANC» AU CONGRÈS FORESTIER MONDIAL

Le Québec sur la défensive

ALAIN CASTONGUAY

Pendant quelques jours à Québec, les nombreux forestiers du Québec ayant participé au XII^e^ Congrès forestier mondial ont pu oublier le contexte morose qui sévit et observer ce qu'il se passe ailleurs dans le monde. Si la forêt est source de vie, comme le clamait le thème du Congrès, elle est aussi source de débats et de désaccords. Les groupes écologistes ont ainsi mis les gouvernements du Québec et du Canada sur la défensive en ramenant sur la place publique le débat qui entoure la coupe à blanc.



LE MONDE FORESTIER

Au Congrès forestier mondial, il a été beaucoup question de l'harmonisation des usages et de foresterie gérée à l'échelle des communautés. De passage dans la MRC du Témiscouata, le 12 septembre dernier, nous avons vu cette forêt privée sous aménagement multiressources.

LA COMMISSION SUR LES FORÊTS

Le 22 septembre, le ministre délégué à la Forêt, à la Faune et aux Parcs, Pierre Corbeil, a confirmé que le gouvernement libéral ne confiera pas à l'ingénieur Roger Nicolet la présidence de la commission d'étude sur la gestion et l'état des forêts au Québec. M. Nicolet avait été embauché par l'ancien gouvernement péquiste en février, mais la campagne électorale et l'élection d'un nouveau gouvernement ont retardé le démarrage des travaux de la commission.

Pierre Corbeil et le ministre des Ressources naturelles, Sam Hamad, ont réitéré que le gouvernement de Jean Charest allait tenir sa promesse de mettre sur pied cette enquête sur la gestion des forêts. À la fin du Congrès forestier mondial, le 28 septembre, les deux ministres ont confirmé que les détails sur le mandat et le membership de la commission seront connus avant que les députés reviennent à l'Assemblée nationale, le 21 octobre. La commission aura jusqu'à l'automne 2004 pour remettre son rapport. Il y a quelques semaines encore, on espérait obtenir le rapport au printemps 2004.

Le 24 septembre, le Conseil de l'industrie forestière du Québec (CIFQ) a confirmé sa volonté de participer aux travaux de la commission. Selon le directeur général du CIFQ, Jacques Gauvin, l'industrie encourage toute démarche qui permettra de rétablir la confiance du public dans la gestion des forêts. Le CIFQ veut que le mandat de la commission réponde aux interrogations de la Vérificatrice générale du Québec, dont le rapport publié en décembre 2002 a relancé le débat public sur la gestion des forêts.

Le 22 septembre, le le ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs du Québec (MRNFP) a lancé une vaste consultation sur les objectifs de protection et de mise en valeur des forêts publiques du Québec (voir page 13). Ces consultations permettront aux citoyens de participer à l'élaboration des plans généraux d'aménagement forestier (PGAF) qui seront déposés en avril 2005. Cette opération doit être entreprise dès maintenant pour respecter le calendrier établi à la mise à jour de la Loi sur les forêts, en mai 2001. La refonte des unités d'aménagement forestier (UAF) a pris plus de temps que prévu et le MRNFP a dû reporter l'entrée en vigueur des prochains PGAF à avril 2006. D'ici avril 2005, le Ministère doit refaire tous les calculs de possibilité à l'échelle des nouvelles UAF. L'Union québécoise pour la conservation de la nature a recommandé à ses membres de boycotter cette consultation publique, le temps que la commission sur la gestion des forêts termine son travail.

LA COUPE À BLANC

Le 22 septembre, l'organisation écologiste Greenpeace a accusé le Canada et les provinces canadiennes de mal gérer les forêts. Quelque 150 souches ont été parsemées devant le Centre des congrès de Québec. Selon Greenpeace, les coupes à blanc ont augmenté de 40 % au Canada, depuis 30 ans. «Le tiers de la forêt boréale est déjà sous l'emprise des compagnies forestières», explique Richard Brooks, responsable du dossier forêts chez Greenpeace. Et au Québec, a-t-il ajouté, 90 % de la récolte en forêt boréale est faite par la coupe à blanc. Ces données proviendraient des statistiques du gouvernement fédéral.

Interrogé le jour même, Pierre Corbeil a nié l'accusation en affirmant qu'au Québec, «la coupe à blanc, ça n'existe plus». Le recours à la coupe avec protection de la régénération et des sols (CPRS) est généralisé, a insisté le ministre. Probablement mécontentes de la couverture médiatique, les autorités du MRNFP ont organisé un *briefing* technique, dans l'après-midi du 23 septembre, pour expliquer aux journalistes la différence entre la CPRS et la coupe à blanc.

Le débat sur la coupe à blanc a quelque peu occulté les problèmes plus globaux évoqués au Congrès forestier mondial. Richard Desjardins, président de l'Action boréale Abitibi-Témiscamingue et coréalisateur de *L'Erreur boréale*, lançait son nouvel album le 23 septembre. Durant sa tournée de promotion, il en a profité pour critiquer le MRNFP et exiger la tenue d'une enquête publique. «La CPRS, c'est une coupe à blanc», a-t-il affirmé. «Le ministre Corbeil joue sur les mots», insiste Richard Brooks.

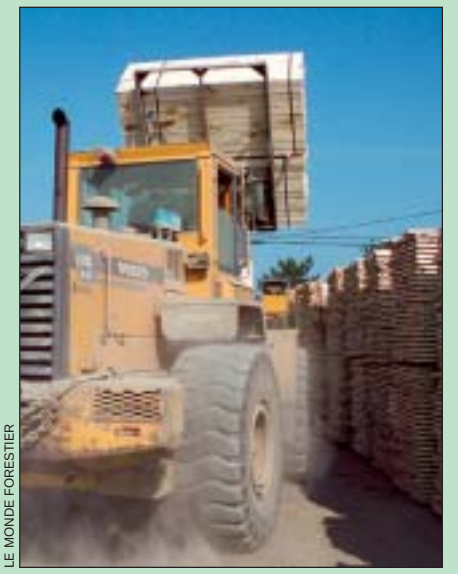
Le 28 septembre, lors de la conférence de presse suivant la cérémonie de clôture du Congrès, Sam Hamad a de nouveau répété qu'«il n'y a plus de coupe à blanc au Québec».

LA DÉFORESTATION INQUIÈTE

Le XII^e^ Congrès forestier mondial, qui s'est déroulé au Centre des congrès de Québec du 21 au 28 septembre dernier, a été un succès, de l'aveu des hôtes de l'événement, Ressources naturelles Canada (RNC) et le MRNFP. Tenu pour la première fois en Amérique du Nord, cet événement parrainé par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a permis de faire le point sur la situation inquiétante des forêts du monde.

Dans son discours d'ouverture du Congrès, le directeur général de la FAO, Jacques Diouf, indiquait que moins de 5 % des ressources forestières mondiales sont aménagées de manière rationnelle. La situation est particulièrement préoccupante dans les pays en développement, où la décroissance annuelle nette est de 12,4 millions d'hectares, selon la FAO.

Le Monde forestier était présent et consacre plusieurs pages de cette édition à la couverture de l'événement. D'autres textes suivront en novembre. L'énoncé final du Congrès est publié en pages 16 et 18. Δ



LE MONDE FORESTIER

Une visite à l'usine du Groupe NBG

En compagnie d'une délégation du Groupement forestier de Kamouraska, le 12 septembre dernier, *Le Monde forestier* a visité la scierie du Groupe NBG, de Rivière-Bleue, autrefois propriété de Bowater (pages 20 et 21).



MARC-ANDRÉ GRENIER

Le gouvernement Charest a soufflé le chaud et le froid

Au congrès annuel du Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec, le 22 septembre dernier, les participants ont eu droit à deux discours ministériels au ton très différent. Après l'allocution un peu décevante du ministre Pierre Corbeil à l'heure du lunch (page 30), le discours de la ministre Nathalie Normandeau tenu au banquet a été nettement plus encourageant (page 31).

ENVOI DE POSTE-PUBLICATION
No de Convention: 40010164 et No d'enregistrement: 09883